Projet de Renforcement de l'Information des Acteurs des Filières Rizicoles – PRIAF RIZ

Analyse des filières riz par les organisations professionnelles d'Afrique de l'Ouest

Manuel du formateur

Module 4

La compétitivité de la filière riz

2006

LE PRIAF - Riz

Ces modules de formation ont été élaborés dans le cadre du Projet de Renforcement de l'Information des Acteurs des Filières Rizicoles (**PRIAF-Riz**), sur financement du Ministère français des Affaires Etrangères.

Le PRIAF-Riz vise à renforcer la coordination entre les acteurs privés et publics au sein des filières riz, à améliorer la circulation de l'information et à accroître la capacité d'analyse et de négociation des organisations professionnelles. La Guinée, le Mali et le Sénégal, sont impliqués dans ce projet depuis début 2002, à travers la construction et l'animation d'observatoires nationaux des filières, ainsi que la formation de responsables d'organisations professionnelles sur les mécanismes de fonctionnement des filières et des marchés.

Des initiatives similaires se sont parallèlement développées dans la sous région (notamment au Burkina Faso, au Niger, au Ghana et au Bénin). Aussi, le PRIAF-Riz a-t-il initié un processus de rapprochement et d'échange d'expériences entre ces différentes initiatives, qui a abouti à la création du Réseau des observatoires du riz en Afrique de l'Ouest (**RIZAO**) en 2004.

Le PRIAF-Riz bénéficie de l'appui technique du **CIRAD,** de l'**IRAM**, du **CIEPAC**, du réseau **APM Afrique**.

LE PROCESSUS DE CONCEPTION DES MODULES DE FORMATION

Cette série de 4 modules de formation est le fruit d'un intense travail collectif de conception et de validation.

Marie Jo DUGUE (CIEPAC) et Laurent LIAGRE (IRAM) les ont conçus et ont coordonné l'ensemble de leur élaboration. Hélène DAVID-BENZ (CIRAD) et Jeanot MINLA (APM) ont apporté des contributions méthodologiques et en ont assuré la relecture attentive.

Ces outils n'auraient pas vu le jour sans un important aller retour avec les responsables des organisations de riziculteurs et des équipes des Observatoires des filières riz du Mali, du Sénégal, de la Guinée, du Bénin et du Burkina Faso. Cette participation s'est matérialisée tout au long du processus de conception en 2005 et en 2006, à travers plusieurs ateliers nationaux et les ateliers régionaux de Conakry (Guinée) en octobre 2004 et de Saint Louis (Sénégal) en juillet 2006. Elle a ainsi permis d'enrichir de façon majeure le contenu et la forme de ces outils.

Que tous soient ici très chaleureusement remerciés !

PRESENTATION GENERALE DES MODULES DE FORMATION
OBJECTIFS, PRINCIPES, STRUCTURES

Face à un environnement économique de plus en plus complexe, l'acquisition de capacités d'analyse, de proposition et de négociation au sein des organisations professionnelles des filières riz constitue un enjeu majeur pour les pays d'Afrique de l'Ouest. Ces capacités, souvent présentes au niveau des responsables nationaux de ces organisations, sont encore insuffisantes au niveau des organisations de base et intermédiaires. Il est donc stratégique de les renforcer de façon à pouvoir atteindre progressivement un seuil critique en terme d'échange et d'analyse collectives des informations techniques et économiques. Ce seuil critique permettra de créer une dynamique institutionnelle forte, partagée entre les organisations professionnelles de base et les structures nationales qui les représentent.

C'est pour contribuer au renforcement des capacités de ces responsables à la base que ces modules de formation ont été conçus. Composés d'un manuel du formateur et d'un livret de l'apprenant, ces modules s'adressent aux responsables professionnels agricoles et aux techniciens d'appui qui les accompagnent. L'objectif est de leur permettre d'acquérir une vision globale de la filière, de s'initier à l'utilisation de quelques outils d'analyse et d'accompagner leurs réflexions en matière d'actions collectives au sein de ces filières. Ils ont été élaborés de telle façon qu'ils puissent également être utilisés pour des responsables professionnels de l'aval des filières : transformateurs/trices, commerçants/es, détaillants/es.

Bien que ces formations s'adressent de préférence à un public de professionnels alphabétisés en français, elles n'ont pas pour objectif de dispenser une formation académique. Le principe pédagogique repose sur une construction participative des analyses, sur la base de l'apport d'informations et de l'identification des « zones d'ombre » à combler par les participants eux-mêmes, avec l'appui d'un formateur-animateur. Ainsi, la démarche d'ensemble :

- s'appuie sur la méthodologie de l'analyse des filières ;
- est évolutive, dans le sens où les informations et les analyses peuvent être actualisées en permanence par les professionnels ;
- est facilement appropriable par les représentants des opérateurs économiques et les techniciens formateurs.

Une à deux personnes sont nécessaires pour conduire les formations. Ces animateurs formateurs peuvent être des responsables professionnels ayant une bonne expérience de l'animation ou des professionnels de la formation. La démarche participative proposée implique de ne pas dépasser 20 participants par session.

Cet ensemble est constitué de quatre modules, correspondant à autant de sessions de formation pouvant être mises en place sur plusieurs mois :

- Module 1 : Analyse du fonctionnement de la filière riz (2 jours et demi)
- Module 2 : Rôles, actions et stratégies des acteurs au sein de la filière riz (3 jours)
- Module 3 : Construction et analyse des comptes d'acteurs (3 jours)
- Module 4 : Compétitivité de la filière riz (3 jours)

Chaque module est composé de deux outils :

- Le manuel du formateur. Destiné au formateur-animateur de la formation, il est découpé en plusieurs séquences, chacune de ces séquences étant rédigée en trois parties :
  - Les objectifs de la séquence
  - Son contenu et la méthode d'animation préconisée
  - Le dossier du formateur qui lui apporte les éléments techniques pour l'aider à alimenter la réflexion des participants au cours de cette séquence.
- Le livret de l'apprenant. Destiné à être distribué aux participants, il résume les principaux points abordés au cours de la formation, illustrations à l'appui. Rédigé simplement, il peut être traduit en langue locale au préalable.

Proposition de déroulement du module 4 (3 jours)

Titre	Découpage	½ journée	Animation	Temps (mn)
Séquence 1 : Introduction et rappel du module 3	Temps 1 : Présentation des objectifs du quatrième module	1	Plénière	15
	Temps 2 : Echanges d'information	1	Plénière	60
	Temps 3 : Rappel des acquis et des produits du troisième module	1	Plénière	60
Séquence 2 : Les circuits du riz de la production à la consommation	Temps 1 : Présentation et discussion du graphe de flux	1	Plénière	90
	Temps 2 : Mise en marché du riz local et du riz importé	2	Tdr + Travaux de groupe + plénière	30 + 60 + 90
Séquence 3 : La construction du compte de filière	Temps 1 : Le principe d'un compte de filière	3	Plénière	60
	Temps 2 : La construction d'un compte de filière	3	Tdr + Travaux de groupe + plénière	20 + 90 + 90
	Temps 3 : Décomposition des coûts et des marges pour un kilo de riz blanc	4	Plénière	45
Séquence 4 : La compétitivité de la filière riz	Temps 1 : La viabilité d'une filière	4	Plénière	60
	Temps 2 : Construction du schéma de comparaison du prix du riz local par rapport au prix du riz importé	4	Plénière	60
	Temps 3 : Analyse de la compétitivité du riz local par rapport au riz importé	5	Tdr + Travaux de groupe + plénière	20 + 60 + 90
Séquence 5 : Conclusion	Temps 1 : Les conclusions de l'atelier	6	Plénière	30
	Temps 2 : Remise du livret de l'apprenant	6	Plénière	30
	Temps 3 : Evaluation de la formation par les participants	6	Plénière	60

MODULE 4 - SEQUENCE 1

INTRODUCTION ET RAPPEL DU MODULE 3

1. OBJECTIFS DE LA SEQUENCE 1

- Rappel des objectifs généraux de la formation et des objectifs spécifiques du module
- Recensement des évènements survenus dans la filière depuis la dernière formation
- Rappel des produits élaborés par le groupe lors du module précédent : destination et valorisation de la production, analyse économique des comptes d'acteurs dans une filière
- Compléter les informations manquantes lors du premier module

☞ **Produits attendus**

- Les objectifs du module 4 sont clairs pour chacun des participants
- Les participants se remémorent les acquis du module 3
- Les évènements survenus récemment au sein de la filière sont connus et discutés par tous
- Les tableaux sont installés pour noter les "questions" et les "besoins en information"
- La liste des participants est établie

2. CONTENU ET ANIMATION

1. Présentation des objectifs
2. Echange d'informations sur la filière
3. Rappel des résultats du troisième module

Déroulement	Animation
Temps 1 : Présentation des objectifs du quatrième module Rappel : La formation comprend 4 modules permettant : - De construire ensemble une analyse générale des problèmes et des points forts de la filière riz - De réfléchir à ce que peuvent faire les OP pour renforcer leur position dans la filière et améliorer son fonctionnement. - De connaître les coûts et les marges dégagés par les acteurs de la filière - D'analyser plus précisément les conditions de la compétitivité de la filière… Ce module 4 comprend 5 séquences : - L'introduction et le rappel du module 3 - Les circuits de transformation et de distribution du riz de la production	Animateur : 15 mn

à la consommation - La construction du compte de la filière - L'analyse de la compétitivité de la filière - La conclusion **Les tableaux de questions ouvertes auront été installés au préalable. En parallèle de l'introduction, on fera circuler et remplir la liste de présence des participants.**	
Temps 2 : Echange d'informations Un tour de table permet aux participants de discuter des événements importants survenus depuis le dernier module de formation. L'animateur pourra demander à chacun des participants : - de résumer les derniers évènements survenus dans leurs zones d'origine - de citer les évènements survenus au niveau national qui leur semblent importants	Plénière 60 mn
Temps 3 : Rappel des acquis et des produits du troisième module • <u>Rappel de définitions :</u> - Etablir un compte d'acteur, c'est le moyen de savoir ce que rapporte une activité. C'est faire la différence entre les charges et les produits. On fait la liste des différentes étapes de l'activité ; pour chaque étape on dresse la liste des charges et on essaie de chiffrer ces charges. On évalue ensuite la valeur de tous les produits. • <u>Rappel des points de débats :</u> la prise en compte de la main d'œuvre familiale, les dons, les amortissements, autres, etc. • <u>Présentation des 3 tableaux d'analyse des actions des OP :</u> - *Tableau 1 – le devenir de la production au niveau de l'exploitation agricole* : la production agricole est utilisée de différentes façons ce qui influe sur sa valeur économique. - *Tableau 2 – les comptes d'acteurs de la filière :* La liste des charges et des recettes permet de calculer les marges et les revenus dégagés par l'activité de production, de transformation et de commercialisation du riz. - *Tableau 3 – l'analyse de sensibilité des marges :* La modification de certains critères techniques ou économiques peut influer sur les marges et les résultats à la hausse ou à la baisse. Ces changements quand ils se produisent peuvent inciter les acteurs à s'organiser autrement pour limiter la diminution de leur revenu. • <u>Discussion et validation par les participants</u>	Plénière 60 mn

3. LE DOSSIER DU FORMATEUR

A. Commentaires généraux

Le rappel des acquis et des produits du troisième module (temps 3) permet :

- à chacun de se remémorer ce qui s'est passé plusieurs semaines auparavant
- de permettre à chacun d'entrer dans la dynamique de formation de ce module 4, et d'être prêt à enchaîner avec la séquence suivante.

☞ **Si nécessaire, on pourra également faire un rappel succinct des résultats des modules 1 et 2 en s'aidant des différents tableaux de synthèse construits lors de ces modules.**

B. Le Guide de rédaction du compte-rendu :

Pourquoi un compte rendu ?

La rédaction du compte rendu peut s'avérer fastidieuse. Toutefois, il est nécessaire de garder une trace permettant :

- de faire le lien pour les participants entre un module et le suivant
- de fournir aux participants un document qui lui permettra de garder la mémoire du débat, des raisonnements exprimés, des données rassemblées et analysées, qui pourront être ensuite actualisées régulièrement par eux-mêmes
- de comparer les résultats de l'atelier et les informations produites avec ceux issus d'un autre groupe de formés, dans la même zone ou dans une autre région, permettant ainsi de faire une synthèse et d'agréger les résultats.

De ce point de vue, le compte rendu peut être présenté comme étant le « trésor de guerre », « la mémoire collective » du groupe de participants.

Pour cette séquence, le compte-rendu doit contenir :

- la liste des participants et leurs coordonnées
- la liste des personnalités présentes à l'ouverture, et éventuellement le texte des discours qui ont été prononcés
- le pointage des évènements survenus dans la filière depuis la dernière formation

C. Ce qu'il faut préparer au préalable

☞ **Prévoir éventuellement d'inviter un ou plusieurs commerçants et transformateurs ayant une bonne connaissance de la filière et du marché du riz**

☞ **Informer préalablement les participants qu'ils devront se munir d'une calculatrice de poche.**

☞ **Préparer les synthèses des résultats du module précédent**

☞ **Matériel**

Feuilles de présence type et de coordonnées des participants.
Tableau des questions et des besoins d'information à noter au fur et à mesure

☞ **Information nécessaire**

Bien connaître les conditions d'hébergement, logistique, etc…

MODULE 4 - SEQUENCE 2

LES CIRCUITS DU RIZ

DE LA PRODUCTION A LA CONSOMMATION

1. OBJECTIFS DE LA SEQUENCE 2

- Comprendre la façon dont les circuits de production et de commercialisation du riz sont organisés dans le pays
- Connaître les grandes masses agrégées de production et de commercialisation du riz local et importé, au niveau national et éventuellement par région au moment présent
- Avoir une idée de l'évolution de ces quantités sur les dernières années

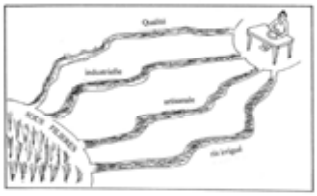
☞ Produits attendus

- Les principaux circuits de production et de commercialisation sont connus de tous.
- La structure de la production nationale, les volumes commercialisés et les importations sont connus de tous.
- L'évolution de la dynamique des marchés du riz dans le pays est connue et débattue par tous.

2. CONTENU ET ANIMATION

1. Présentation et discussion du graphe de flux
2. Les volumes actuellement produits, commercialisés, importés au niveau national
3. L'évolution de ces volumes depuis ces dernières années

Déroulement	Animation
Temps 1 : Présentation et discussion du graphe de flux Le graphe de flux permet de présenter de façon schématique et quantifiée la circulation du riz en fonction des différentes techniques de production, de transformation et des différents circuits de commercialisation, ceci jusqu'au niveau de la consommation. • <u>La construction du graphe des flux</u> Cette partie peut débuter par la projection du dessin illustrant différentes sous-filières dans le pays pour susciter les commentaires et engager les débats avec les participants (voir le livret de l'apprenant).	Présentation et construction du graphe de flux : 30 mn Discussion : 60 mn



L'animateur cherchera à faire le lien avec le tableau « *Devenir de la production au niveau de l'exploitation agricole » (cf : module 3 séquence 2 temps 1).*

Expliquer ensuite qu'il peut y avoir des modes de transformation, de commercialisation et d'utilisation différents :

- *Au niveau du décorticage* : le décorticage du paddy peut se faire manuellement (pilon), par des décortiqueuses artisanales, par des rizeries semi-industrielles ou industrielles
- *Au niveau de la commercialisation et la consommation :* la destination du riz blanc peut suivre plusieurs chemins en distinguant la part dédiée à l'autoconsommation, la part vendue sur les marchés locaux, la part vendue sur les marchés régionaux, la part vendue sur les marchés des grandes villes,…

Il convient également de positionner le circuit du riz importé.

- <u>La présentation du graphe des flux pour le pays</u>

Le formateur présente le graphe des flux pour le pays, qu'il aura préalablement préparé avec l'Observatoire de la filière riz, un spécialiste de la filière riz indépendant ou du Ministère de l'agriculture, en expliquant stade par stade.

- <u>Discussion</u>

Le formateur donnera la parole aux participants pour commentaires et questions. Il pourra orienter la discussion de façon à montrer :

- l'existence éventuelle de plusieurs sous filières, du fait des différences de qualité, de systèmes de production et de transformation, des types de débouchés qui peuvent faire l'objet de préférences spécifiques des consommateurs
- l'éventuel déséquilibre dans l'organisation et le nombre d'acteurs qui les animent : on aura par exemple plusieurs dizaines de milliers de producteurs faiblement organisés, quelques milliers de commerçants semi-grossistes qui dépendent de quelques centaines de commerçants grossistes dans les centres urbains, et enfin une petite quinzaine de commerçants importateurs…

Il pourra également rappeler les conclusions du module 1 en positionnant les goulots d'étranglement sur le graphe de filière. Il demandera aux participants de valider ces propositions et de les compléter dans l'hypothèse où des choses nouvelles sont apparues au fil de la formation (au cours des modules 2 et 3).

Temps 2 : Mise en marché du riz local et du riz importé

- Présentation des données de base

Quatre types de présentation pourront être faites par le formateur, les données ayant été préalablement préparées avec l'aide de l'Observatoire de la filière riz, d'un spécialiste de la filière riz indépendant ou du Ministère de l'agriculture. Elles seront projetées à l'écran mais seront également distribuées en version papier aux participants pour les travaux de groupe.

Présentation des données de base : 30 mn

a. Le formateur présentera un tableau montrant pour l'année passée (ou la dernière année pour laquelle les données sont disponibles) :
- Les volumes de paddy produits dans le pays
- Les volumes de riz produits dans le pays qui ont été commercialisés
- Les volumes de riz blanc importés.

b. Il sera également possible de présenter un graphique présentant l'évolution annuelle de ces grandeurs sur les 10 dernières années.

c. Selon les données disponibles, il sera possible d'entrée dans le détail en précisant :
- par région de production dans le pays : part de chaque région dans la production nationale
- les volumes de riz local vendus dans les différentes villes du pays
- les volumes de riz importé vendus dans les différentes villes du pays
- le prix du riz importé en fonction du type : riz bas de gamme et haut de gamme.

- Travaux de groupe

Trois types de travaux devront être conduits en groupe.

Travaux de groupe : 60 mn

a. Il sera tout d'abord demandé à chaque groupe de calculer pour le pays :
- le niveau de production de riz par habitant et par an
- le niveau de consommation de riz par habitant et par an
- le niveau de consommation de riz local par habitant et par an
- le niveau de consommation de riz importé par habitant et par an (équivalent au niveau d'importation de riz par habitant et par an)

On pourra faire ce calcul pour l'année précédente, 5 ans et 10 ans plus tôt.

b. Le groupe proposera ensuite des commentaires de ces indicateurs ainsi que des autres documents distribués précédemment.

- Présentation et discussion

Les participants présenteront leurs calculs d'indicateurs et leurs commentaires.
Dans un deuxième temps, le formateur pourra présenter les données comparables pour les autres pays d'Afrique de l'Ouest (voir données de base dans le dossier du formateur).

Présentation et discussion : 90 mn

Niveau par habitant en 2004							
Année 2004 Niveau par kg/hab/an	Bénin	Burkina Faso	Ghana	Guinée	Mali	Niger	Sénégal
Production	8	6	11	98	55	4	18
Importation	79	20	29	15	4	2	98
Consommation	87,3	25,4	39,7	112,5	59,2	5,9	115,9
%riz importé / consommation	91%	77%	72%	13%	7%	28%	85%

3. LE DOSSIER DU FORMATEUR

A. Pour approfondir les discussions

- Le graphe des flux

Le graphe des flux permet de mettre en évidence l'importance des échanges de produit entre les différents opérateurs et de voir qui sont les acteurs principaux en comparant notamment leur nombre par type et les volumes qui transitent à leur niveau.

Il est important d'avoir une idée assez claire du devenir du paddy ; cela donne des éléments pour définir des priorités sur les questions à régler ; ce n'est pas la même chose si 10 ou 50 % est auto consommé par exemple, ou si une grosse partie du riz est acheté en vente directe au bord du champ ou au contraire stocké à la coopérative pour une vente ultérieure…

On peut ainsi s'apercevoir également qu'il y a des circuits tout à faits différents pour chaque type de vente ; d'où l'intérêt d'utiliser la notion de sous-filière.

On parle de sous-filières quand le riz suit différents circuits, caractérisés par différents modes de production, de transformation et de commercialisation. On parle souvent de sous-filière riz-irrigué, de sous-filière artisanale, de sous filière industrielle, de sous-filière qualité… Par exemple, pour une même région de production, on peut avoir :

- De la production de paddy dans des aménagements réhabilités, le paddy est ensuite décortiqué dans des décortiqueuses semi-industrielles et le riz blanc ensaché est vendu directement dans les boutiques des grandes villes.
- De la production de paddy dans des aménagements sommaires, le paddy est ensuite décortiqué par des décortiqueuses artisanales, et le riz blanc est vendu à la bassine sur les marchés locaux

- Mise en marché du riz local et du riz importé

On pourra éventuellement faire une comparaison avec les mêmes données pour les pays voisins d'Afrique de l'Ouest.

Extrait du Compte rendu atelier régional PRIAF de Bamako sur la compétitivité du Riz

On observe l'existence de dynamiques de production diverses entre les pays d'Afrique de l'Ouest : la production est en croissance au Mali, en Guinée, au Bénin alors qu'on observe une relative stagnation au Sénégal, au Niger, au Burkina Faso, au Ghana. Par contre, les importations enregistrent une tendance généralisée à la hausse et une explosion très récente au Mali, en Guinée, au Bénin, au Ghana.
Cette situation est d'autant plus complexe que des flux d'échanges (riz local ou circuits de réexportation de riz importé) existent entre les différents pays mais sont très mal connus, ce qui milite pour des dispositifs permettant de développer une meilleure compréhension des marchés à l'échelle régionale.
De fait, le riz est cultivé, échangé et consommé depuis des siècles en Afrique. La perception commune de la "nouveauté" de ce produit alimentaire en Afrique de l'Ouest résulte du boom de sa consommation avec une croissance annuelle passant de 2% dans les années 1960 à plus de 10% entre 1975 et 1983 en moyenne dans les différents états de cette région. Plus que la croissance démographique, cette évolution est avant tout le fruit de changement des modes de vie et des comportements alimentaires découlant de l'urbanisation croissante et de la hausse des revenus dans les villes. Après un ralentissement de la croissance à la fin des années 1980, les processus de libéralisation ont relancé cette consommation (6% par an durant les années 1990).
Cette croissance s'est immédiatement traduite par un accroissement rapide des importations passant de 400 000 tonnes en 1975 à plus de 2 millions de tonnes au cours des 10 années suivantes, le taux de couverture domestique passant de 72% à 59% après les années 1980. De nos jours, c'est environ 40% de la consommation de riz en Afrique de l'Ouest qui est importée, soit environ 2,75 millions de tonnes. Les projections pour 2020 font état d'importations de l'ordre de 6,4 à 10,1 millions de tonnes .Cette forte pénétration du riz importé a incité les consommateurs à se reporter sur des riz considérés comme de faible qualité (pour les standards internationaux) et bon marché tel que le riz brisé importé que l'on trouve sur tous les marchés d'Afrique de l'Ouest.

L'impact limité de la dévaluation du FCFA en zone UEMOA sur le développement des céréales traditionnelles, tel que le mil ou le sorgho dont la transformation et la préparation requièrent d'avantage de temps et d'énergie que le riz, démontre la relative rigidité de ce mode alimentaire urbain et la faible élasticité prix sur la demande en riz. Toutefois, la libéralisation a permis dans certains pays (comme au Mali et en Guinée) de développer la commercialisation du riz local en valorisant les spécificités qualitatives de certains des variétés locales et/ou des modes de transformation traditionnels.

Les niveaux de consommation et de couverture domestique en riz sont très différents d'un pays à l'autre. Les niveaux de couverture de la demande par les importations témoignent de la même disparité. La part croissante du riz dans l'alimentation humaine est particulièrement accentuée dans les zones urbaines, pouvant ainsi passer du simple au double selon les habitudes et les possibilités de diversification notamment vers les tubercules et les céréales sèches (consommation supérieure à 90 kg / hab / an dans les zones urbaines du Nigeria, alors que la moyenne nationale situe à 30 kg /hab/an).

Atelier régional sur la compétitivité des filières riz en Afrique de l'Ouest
10 au 14 mai 2004 - PRIAF riz / APCAM
Bamako – Mali

Données statistiques

Volumes produits (Riz paddy)

Tonnes	2000	2001	2002	2003	2004
Bénin	49 250	54 900	66 160	64 520	64 700
Burkina Faso	103 090	109 870	89 100	95 490	74 500
Ghana	248 700	274 600	280 000	238 810	241 810
Guinée	739 340	789 250	842 520	900 000	900 000
Mali	742 600	940 940	710 450	938 000	718 090
Niger	600 450	76 400	76 500	76 500	57 300
Sénégal	202 290	243 910	172 400	231 810	201 740

Base de données FAO

Volumes importés (Equivalent riz paddy)

Tonnes	2000	2001	2002	2003	2004
Bénin	74 960	107 800	185 720	316 010	651 050
Burkina Faso	267 880	316 980	331 910	205 120	249 990
Ghana	257 990	577 360	499 360	496 930	618 760
Guinée	272 210	395 420	536 440	498 540	135 130
Mali	86 340	130 100	85 210	46 450	57 860
Niger	140 050	252 320	319 520	246 790	21 850
Sénégal	803 680	1 021 750	1 186 240	1 331 580	1 119 500

Base de données FAO

Population

Million de personnes	2000	2001	2002	2003	2004
Benin	7, 2	7,4	7,7	7,9	8,2
Burkina Faso	11,3	11,6	12,0	12,4	12,8
Ghana	19,9	20,3	20,8	21,2	21,7
Guinée	8,4	8,6	8,8	9,0	9,2
Mali	11,6	12,0	12,4	12,7	13,1
Niger	11,8	12,2	12,6	13,0	13,5
Sénégal	10,3	10,6	10,9	11,0	11,4

Source: *World Development Indicators* database

Niveau par habitant en 2004

Année 2004 Niveau par kg/hab/an	Bénin	Burkina Faso	Ghana	Guinée	Mali	Niger	Sénégal
Production	8	6	11	98	55	4	18
Importation	79	20	29	15	4	2	98
Consommation	87,3	25,4	39,7	112,5	59,2	5,9	115,9
%riz importé / consommation	91%	77%	72%	13%	7%	28%	85%

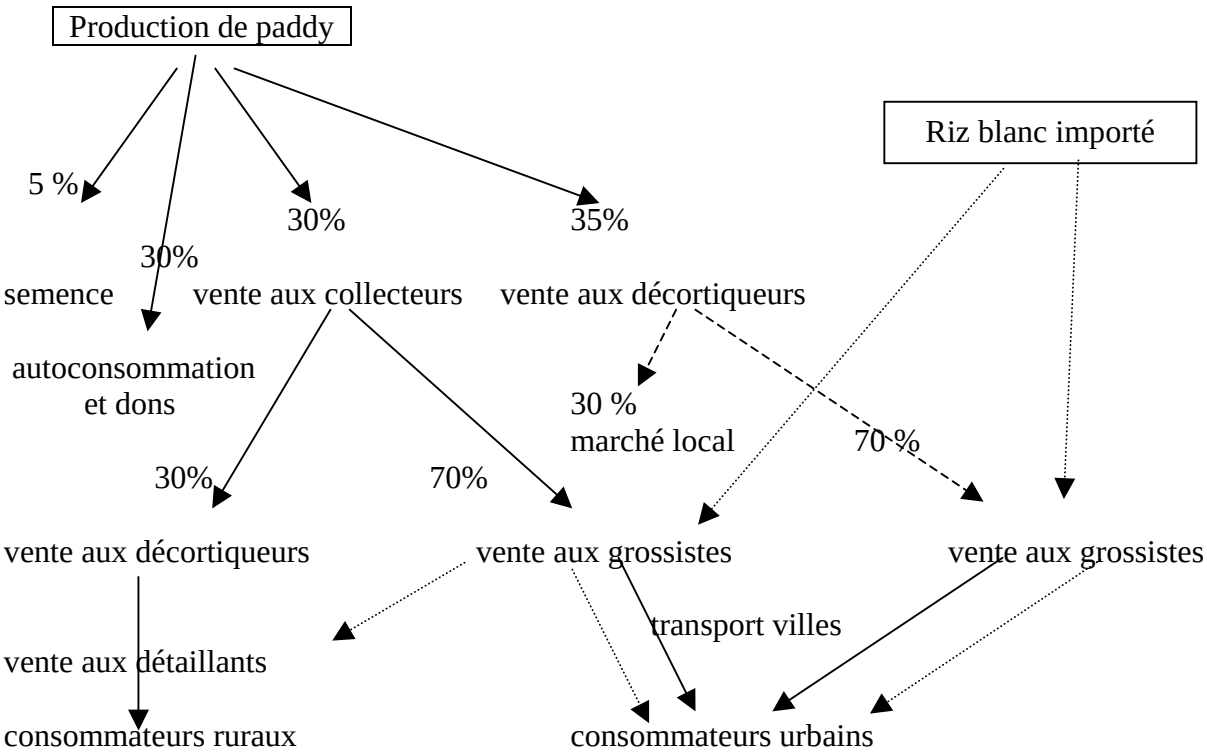
B. Le Guide de rédaction du compte-rendu :

Pour cette séquence, le compte-rendu devra contenir :

- Les tableaux, schémas, calculs construits à partir des données des différents groupes pour la destination de la production au niveau de l'exploitation agricole
- Le compte rendu présentera également les points de discussion, les débats les recommandations qui auront eu lieu lors des travaux en plénière (restitution pour chacun des points précédents)

Temps 1 : Présentation et discussion du graphe de flux

Exemple de graphe de filière. Les pourcentages sont donnés à tire indicatif.



Temps 2 : Mise en marché du riz local et du riz importé

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Population									
Production nationale									
Production commercialisée									
Riz importé									

Par hab et par an	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Production de riz									
Consommation de riz									
Consommation de riz local									
Consommation de riz importé									

C. Ce qu'il faut préparer au préalable

☞ **Prévoir éventuellement d'inviter un ou plusieurs commerçants et transformateurs ayant une bonne connaissance de la filière et du marché du riz**

☞ **Informer préalablement les participants qu'ils devront se munir d'une calculatrice de poche**

☞ **Préparer les documents pour les travaux de groupe et les séances plénières :**

Un graphe de filière correspondant à la situation nationale,
Les tableaux de données (ou graphiques) pour être à la fois présentés à l'écran (power point) et distribués sous forme de feuille aux participants pour les travaux de groupe.

☞ **Outils pédagogiques d'appui**

Pour illustrer le graphe de filière, possibilité de faire commenter le dessin des sous-filières par les participants. Voir livret de l'apprenant.

☞ **Matériel**

Tableau des questions et des besoins d'information à noter au fur et à mesure
Grandes feuilles et feutres pour chaque groupe de travail

MODULE 4 - SEQUENCE 3

LA CONSTRUCTION DU COMPTE DE FILIERE

1. OBJECTIFS DE LA SEQUENCE 3

- Construire un compte de filière
- Analyser comment est structuré le coût de production du riz blanc tout au long de la filière

☞ **Produits attendus**

- Un compte de filière est établi
- La répartition des coûts et des marges pour un kilo de riz blanc est établie
- Les méthodes de construction d'un compte de la filière et de répartition des coûts et marges sont maîtrisées

2. CONTENU ET ANIMATION

1. Présentation du principe du compte de filière
2. Construction d'un compte de filière
3. Décomposition des coûts et des marges entre les acteurs

Déroulement	Animation
Temps 1 : Le principe d'un compte de filière • Introduction Le module 3 a permis d'aborder la construction et l'analyse des résultats économiques pour chacun des acteurs. Il s'agit dans cette séquence de voir comment se répartissent les résultats entre les groupes d'acteurs au fil des étapes dans la filière, et d'établir un compte consolidé pour l'ensemble de la filière. L'objectif de cette partie est donc de connaître l'ensemble des coûts et des marges pour les différents acteurs de la filière riz en partant de la production de paddy jusqu'à la vente de riz blanc au consommateur. Cette partie peut débuter par la projection du dessin illustrant les différentes étapes de la filière locale, de la production jusqu'à la mise en marché, et engager les débats avec les participants (voir le livret de l'apprenant).	Exposé du formateur : 60 mn

Explication du principe :
A partir des comptes d'acteurs construits lors du module précédent (module 3 - séquence 3 - temps 2), il s'agit de procéder à une décomposition des prix et des coûts tout au long de la filière. Cette analyse permet de comprendre le poids de chacun des postes qui interviennent dans la formation du prix de revient de chaque type de riz.

La présentation de cette décomposition se fait généralement sous une forme spécifique, mais nous donnerons la priorité à l'objectif pédagogique et choisirons d'adopter une présentation sous forme de schéma et de tableaux adaptés qui permettront une meilleure visualisation des différents éléments en jeu (voir le dossier du formateur).

Le principe de base est que le prix de vente du paddy ou du riz pour un acteur de la filière, qui constitue donc pour lui une recette, représente une dépense pour l'acheteur au stade suivant. Par exemple :

- le paddy vendu par le producteur au transformateur est une recette
- c'est une dépense pour le transformateur avant qu'il ne le décortique et ne le vende ensuite au commerçant de la place. Le riz paddy décortiqué, devenu riz blanc, est maintenant une recette pour le transformateur
- il constitue une dépense pour le commerçant. Celui-ci va le transporter jusque sur les marchés urbains pour le vendre au détaillant. Ce riz blanc transporté et vendu devient alors à son tour une recette pour le commerçant
- le riz blanc acheté au commerçant est une dépense pour le détaillant, mais il devient une recette lorsqu'il le vend au consommateur.

Evidemment, à chaque stade, l'acteur va effectuer des opérations (transformation, nettoyage, mise en sac, transport, manutention, stockage, etc.) qui vont occasionner de nouvelles charges qui vont s'ajouter au coût de la matière première.

On peut donc « empiler » progressivement les informations « charges et recettes » et voir ainsi comment s'élabore progressivement le prix final du produit.

Temps 2 : La construction d'un compte de filière

- Travail de groupe : Construction du compte de filière

Termes de référence : 20 mn

On propose à chaque groupe de construire le compte consolidé de filière pour un kilo de riz blanc rendu au consommateur. Pour cela, le formateur distribuera à chacun les comptes de 3 ou 4 acteurs (voir tableau dans le dossier du formateur) ; producteurs, transformateurs, commerçants, détaillant à partir des résultats du module précédent (module 3 - séquence 3 - temps 2). Il distribuera également un tableau qui aidera les participants à calculer les données et à les présenter :

Travaux de groupe : 60 mn

- Chiffrage à chaque stade des coûts et marges par kilo pour l'opérateur et construction du prix de vente à l'opérateur suivant.
- ☞ ▲ **Attention** ▲ : les chiffres se déduisent facilement des comptes d'acteurs à condition d'avoir été clair sur les quantités concernées quand on a établi ces comptes : il est important d'adopter la même unité de volume (le kilogramme de riz blanc) à chaque stade de façon à pouvoir construire les coûts et les marges tout au long de la filière.
- Faire l'exercice du prix au producteur jusqu'au prix au consommateur et remplir le tableau au fur et à mesure (voir le dossier du formateur)
- Calculer les pourcentages de marges pour chaque opérateur par rapport aux marges totales

- Restitution de travaux et discussion

Restitution et débat : 90 mn

Les différents groupes présentent leurs résultats. Le débat peut être lancé à partir des chiffres de répartition des marges (dernière ligne du tableau) :

- Quelle est la part de marges dégagée par les producteurs ? Tous les opérateurs dégagent-ils la même marge par kilo de riz blanc ? Si tel n'est pas le cas, quelles sont les explications ?
- La marge est-elle le seul aspect à prendre en compte pour discuter de la rentabilité ou de l'équité ? Propositions de mots clés : rémunération du travail, de investissement, de la prise de risque, volume produits ou traités…Qu'en pensent les participants ?
- Ce compte de filière peut-il varier au cours de la campagne ? d'une année à l'autre ? Ces variations affectent-elles tous les acteurs de la même façon ? Pourquoi ?…
- Est ce qu'on a la même répartition des coûts et des marges pour toutes les sous filières ?
- Quelles implications concernant les priorités d'actions pour améliorer les performances de la filière ? (le formateur pourra rappeler les résultats du module 2 : réunion inter-acteurs et priorités d'action des OP)

- Ce à quoi il faut veiller :

Veiller à disposer des informations manquantes qui auraient été repérées lors du module précédent. Là aussi la participation d'un commerçant, d'un transformateur permet d'enrichir les débats et la réflexion…

Temps 3 : Décomposition des coûts et des marges pour un kilo de riz blanc **Ce dernier temps est d'une compréhension relativement complexe. Il est donc indiqué à titre facultatif, et pourra ou non être abordé en fonction du niveau des participants.** • Schéma de synthèse Le formateur proposera pour conclure un schéma de synthèse sous forme de bâtonnet, inspiré du schéma **Décomposition des coûts et des marges pour un kilo de riz blanc** dans le dossier du formateur. S'appuyant sur le tableau construit au temps 2, il fera la somme de l'ensemble des charges d'une part, et de l'ensemble des marges de l'autre. • Ce à quoi il faut veiller : Pour être complet, il faudrait différencier dans les charges les dépenses qui correspondent à une consommation de matière de celles qui constituent à une production de richesse. Ces dernières sont qualifiées de valeur ajoutée, constituée par : - Les amortissements - Les frais financiers liés aux emprunts - Les taxes et impôts payés aux collectivités locales et à l'Etat - Les cotisations divers, les taxes sauvages, etc. Les revenus qui reviennent aux opérateurs constituent également de la valeur ajoutée.	Exposé du formateur : 45 mn

3. LE DOSSIER DU FORMATEUR

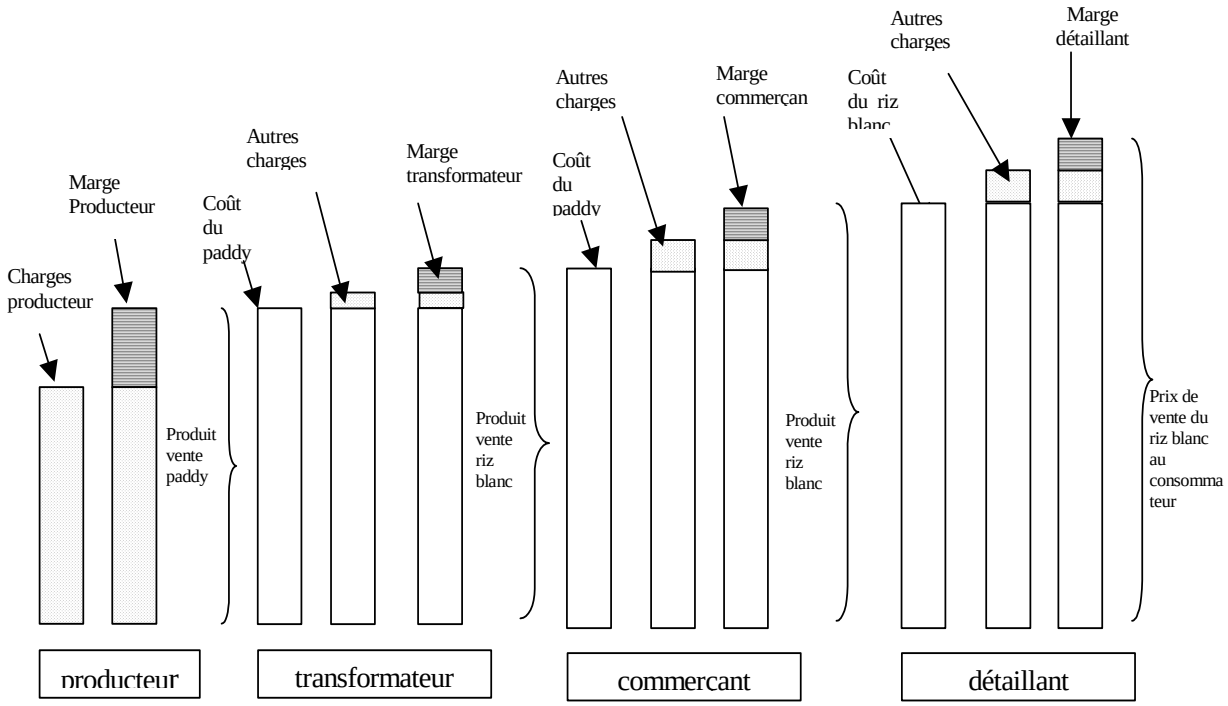
A. Pour approfondir la discussion

Nous présentons ci dessous les modèles de présentation pour chaque temps de l'atelier

Temps 1 : Le principe du compte de filière

On a figuré dans le schéma ci-dessous l'ensemble des étapes. Pour la première étape, le transformateur achète le paddy au producteur à un le prix qui est égal à la somme des charges de production + la marge dégagée par le producteur sur la quantité considérée (voir le compte d'acteur). Ce prix d'achat est une des charges (la plus lourde) du transformateur. A l'étape de la transformation, d'autres charges s'ajoutent : carburant, amortissement de la machine, sacherie, etc…… (voir compte d'acteur). Après avoir ajouté sa marge, le transformateur revend le riz blanc au commerçant grossiste (pour celui-ci le prix d'achat au transformateur est une charge, à laquelle vont s'ajouter d'autres charges, etc….) et ainsi de suite.

Ceci est un schéma type, chaque situation étant différente, il est nécessaire de refaire le schéma pour chacune d'entre elle.



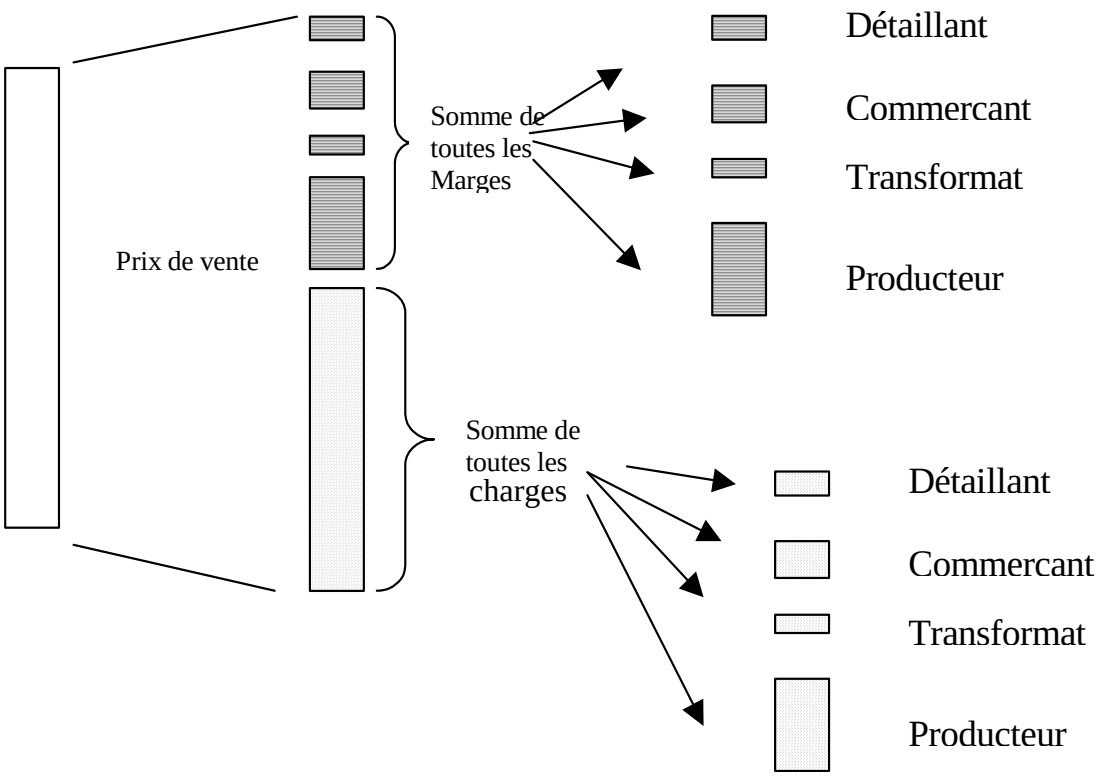
Temps 2 : la construction d'un compte de filière

On pourra remplir le tableau avec les différentes valeurs qui ont été retenues par les participants ou fournies par le formateur.

Valeurs	Producteur	Transformateur	Commerçant	Détaillant
Prix d'achat du paddy ou du riz blanc				
Charges de l'opérateur				
Marge de l'opérateur				
Prix de vente à l'opérateur suivant				
Total des marges : ……	Pourcentage de la marge producteur par rapport au total : ……	Pourcentage de la marge transformateur par rapport au total : ……	Pourcentage de la marge commerçant par rapport au total : ……	Pourcentage de la marge détaillant par rapport au total : ……

Temps 3 (facultatif) : Décomposition des coûts et des marges pour un kilo de riz blanc

A la fin du processus précédent, on peut voir dans le prix final quelle part revient aux marges des différents acteurs. Si on a chiffré tous les comptes d'acteurs, on peut alors calculer et comparer le % de la marge totale qui revient à chacun des acteurs :



B. Le Guide de rédaction du compte-rendu :

Pour cette séquence, le compte-rendu devra contenir :

- Les tableaux ou schémas construits à partir des données des différents groupes
- Le compte rendu présentera également les points de discussion, les débats les recommandations qui auront eu lieu lors des travaux en plénière (restitution pour chacun des points précédents)

C. Ce qu'il faut préparer au préalable

☞ **Prévoir éventuellement d'inviter un ou plusieurs commerçants et transformateurs ayant une bonne connaissance de la filière et du marché du riz**

☞ **Informer préalablement les participants qu'ils devront se munir d'une calculatrice de poche**

☞ **Préparer les documents pour les travaux de groupe et les séances plénières**

Les comptes d'acteurs produits lors du module 3, au besoin complétés par le formateur à l'aide d'études existantes (notamment pour les comptes des transformateurs et des commerçants).

☞ **Outils pédagogiques d'appui**

Pour illustrer le compte consolidé, possibilité de faire commenter par les participants un dessin illustrant les différentes étapes de la filière locale, de la production jusqu'à la mise en marché. Voir livret de l'apprenant.

☞ **Matériel**

Tableau des questions et des besoins d'information à noter au fur et à mesure
Grandes feuilles et feutres pour chaque groupe de travail

MODULE 4 - SEQUENCE 4

LA COMPETITIVITE DE LA FILIERE RIZ

1. OBJECTIFS DE LA SEQUENCE 4

- Développer la compréhension de la notion de compétitivité de la filière
- Analyser quelques aspects de la concurrence du marché international

☞ **Produits attendus**

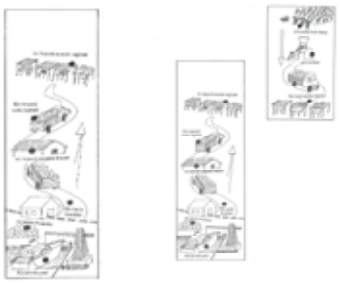
- Analyse de la concurrence entre riz importé et riz local
- Analyse de sensibilité de la compétitivité
- Enjeux d'une politique de protection

2. CONTENU ET ANIMATION

1. La viabilité d'une filière
2. Le schéma de comparaison des prix entre riz local et riz importé
3. Analyse de la compétitivité du riz local par rapport au riz importé

Déroulement	Animation
Temps 1 : La viabilité d'une filière • <u>Débat en plénière :</u> L'objectif est d'amener les participants à réfléchir sur la notion de «viabilité » d'une filière. Il ne s'agit pas ici d'apporter toutes les connaissances théoriques et pratiques pour la mesurer - ce qui devrait faire en soi l'objet d'une formation spécifique approfondie - mais de réfléchir à quelques notions de base souvent nécessaires dans les débats avec les administrations ou au sein des interprofessions. On se propose d'aborder ce thème à travers des questions ouvertes : - Selon les participants, quels sont les critères d'évaluation des performances d'une filière ? - Quels sont les signes qui montrent qu'une filière dégage de la richesse ? • <u>Ce à quoi il faut veiller :</u> Il pourra être utile de rappeler en cours de débat les éléments de conclusions	Plénière : 60 mn

relatifs à l'analyse de sensibilité des comptes d'acteurs (module 3 – séquence 3 – temps 3). Par ailleurs, si les débats mettent en évidence des questions importantes auxquelles personne ne peut répondre, ou s'il s'avère qu'il est nécessaire de creuser certaines questions, ne pas oublier de noter les différents points sur le tableau de façon à voir en fin d'atelier comment s'organiser pour collecter ou recueillir l'information.	
Temps 2 : Construction du schéma de comparaison du prix du riz local par rapport au prix du riz importé • <u>Principe de l'analyse</u> La séquence 3 (construction de compte de filière) a permis d'arriver à la fixation du prix du riz local rendu au consommateur des zones urbaines. On sait par ailleurs que ce prix pouvait varier dans le temps, notamment en fonction de l'avancement de la campagne de production. Or nous savons que le riz local peut dans certains cas être fortement concurrencé par le riz importé. Pour analyser les différences de prix entre les deux types de riz, il est utile de procéder à une comparaison des prix et des coûts le long des circuits de commercialisation du riz importé et de ceux du riz local. Ce type d'analyse permet : - de mieux comprendre les différents éléments qui interviennent dans la formation du prix de revient de chaque type de riz ; - d'estimer l'impact sur la compétitivité des deux riz de la modification d'une ou plusieurs variables techniques ou économiques que ce soit sur le marché national ou international Le principe de base est de partir du prix du riz importé dans le port de débarquement et de rajouter progressivement toutes les dépenses correspondant à l'acheminement de ce riz jusqu'au consommateur urbain. On compare ensuite le prix ainsi obtenu avec celui calculé à partir du riz local rendu au même consommateur. • <u>Introduction de l'analyse</u> Cette partie peut débuter par la projection des dessins illustrant : - les différentes étapes d'acheminement du riz importé pour susciter les commentaires et engager les débats avec les participants (voir le dossier du formateur et le livret de l'apprenant). - La juxtaposition des deux dessins montrant l'acheminement du riz importé et celui du riz local sur le marché local.	Plénière : 60 mn

Dessin 1 Dessin 2  • Construction du schéma - Elaboration progressive et collective du schéma des prix du riz importé et du riz local sur le modèle proposé dans le dossier du formateur - Chiffrage des lignes quand cela est connu ou recherche d'information (il est important pour le formateur d'avoir préalablement préparé les données) • Ce à quoi il faut veiller : Il est possible de faire ce schéma en travail de groupe, ceci dépendant du niveau de connaissance des participants. Dans tous les cas, il peut être intéressant que les participants se « frottent » aux questions en groupe, de façon à dégrossir le sujet.	
Temps 3 : Analyse de la compétitivité du riz local par rapport au riz importé • Termes de référence : Comment jouer sur la compétitivité Trois thèmes vont être abordés ; les participants vont se répartir en trois groupes, qui vont chacun, « dégrossir » une question. Chaque groupe présentera ensuite le résultat de ses réflexions et cette restitution sera suivie d'un débat sur les points essentiels. Les trois thèmes sont les suivants : 1) Impact du changement d'une variable technique ou économique. L'objectif est ici de mieux comprendre qu'une situation de concurrence défavorable peut évoluer et être améliorée, voire surmontée. *Question pour le groupe* : Quelles sont les variables qui peuvent faire varier le niveau de concurrence entre le prix du riz local et celui du riz importé ? On pourra aborder successivement les variables relevant du riz importé et ensuite les critères relevant du riz local. *Mots clés introductifs :* taux de change du dollar, taxe à l'importation, évolution des rendements, prix des intrants, taxation des intrants, coût du transport, taux de décorticage, rendement, etc. 2) Débat sur l'amélioration de la compétitivité d'une filière L'objectif est ici de comprendre que la compétitivité d'une filière dépasse la	Termes de référence : 20 mn Travaux de groupe : 60 mn Restitution et débat : 90 mn

seule question du prix.
Question pour le groupe : Quels sont les autres éléments que le prix du riz permettant à la filière riz local d'être plus compétitive ?
Mots clés introductifs : qualité, préférences des consommateurs, organisation des producteurs, savoir faire collectif, confiance, environnement favorable (recherche, banques, appui conseil, système d'information,…), etc.

3) Débat sur la taxation du riz importé

L'objectif ici est de mieux comprendre les enjeux d'une politique de taxation du riz importé.
Questions pour le groupe

- Quels sont les résultats attendus d'une politique de taxation ?
- Quels en sont les effets négatifs ?
- Tout le monde a-t-il les mêmes intérêts par rapport à une taxation des importations ?

Mots clés introductifs : coût de l'alimentation, population urbaine, paix sociale, développement de l'agriculture, revalorisation du métier d'agriculteur, importateurs, marges des importateurs, efficacité de la filière locale, …

- Restitution et débat

Chaque groupe présente ses conclusions, ces présentations sont suivies de débat.

- Ce à quoi il faut veiller :

Si les débats mettent en évidence des questions importantes auxquelles personne ne peut répondre, ou s'il s'avère qu'il est nécessaire de creuser certaines questions, ne pas oublier de noter les différents points sur le tableau de façon à voir en fin d'atelier comment s'organiser pour collecter ou recueillir l'information.

3. LE DOSSIER DU FORMATEUR

A. Pour approfondir la discussion

Temps 2 : La viabilité d'une filière

Pour aider les participants s'ils sont en panne d'idées, un certain nombre de questions peut être proposées :

Evaluation des performances d'une filière

- Tous les opérateurs ont-ils des marges positives et satisfaisantes ?
- L'ensemble de la filière dégage-t-elle une marge globale positive, négative, équilibrée ?
- Les marges par opérateurs et globale sont-elles suffisantes pour que les activités puissent être reconduites d'une année à l'autre : entretien et renouvellement des équipements, paiement des intérêts chaque année, …? Qu'en est-il des infrastructures d'irrigation ?

- La situation des opérateurs s'améliore-t-elle ou se dégrade-t-elle chaque année ?
- Même question pour l'excédent global dégagé par la filière ?
- Comment se situent les résultats de cette filière par rapport aux autres filières dans le pays, en Afrique de l'Ouest, dans le monde ?…

De façon générale, on estime la production de richesse d'une activité ou d'une filière à travers la mesure de la valeur ajoutée. Les intrants, l'énergie, les sacs, l'alimentation des ouvriers, etc : tout ceci constitue des consommations intermédiaires qui sont totalement « transformées » au cours du processus de production, de transformation, de transport pour produire au final du riz vendu aux consommateurs. La valeur ajoutée correspond à l'ensemble de la richesse créée au cours de la totalité de ce processus et se compose de plusieurs éléments :

- la rémunération du travail : ce sont tous les salaires (monétaires ou en nature), toutes les formes de dons sociaux (tels que la zakat) perçus ou payés par les producteurs, les commerçants, les détaillants, mais aussi par les ouvriers, les transporteurs, les manutentionnaires, etc.
- les frais financiers : la rémunération du crédit à travers les frais financiers est une forme de richesse produite par la filière riz qui permet au système bancaire de continuer à se développer
- les taxes : toutes les taxes et impôts prélevés (licites ou illicites) sont des formes de richesses produites par la filière riz qui contribue à l'alimentation du budget national. Ces taxes peuvent être réinvesties dans la filière riz ou être réaffectées à d'autres secteurs (autres filières, éducation, santé, etc)
- Les amortissements sont des richesses créés par la filière qui expriment en fait la capacité d'investissement pour l'avenir : il peut s'agir de la capacité d'investissement de chacun des acteurs, ou de l'ensemble de la filière. Par exemple, si un producteur ne dégage pas assez d'amortissement pour renouveler sa motopompe, on peut penser que son activité ne produit pas assez de richesse.

Pour qu'une filière soit viable, il faut que tous les opérateurs y trouvent leur compte, c'est à dire que chacun dégage des marges satisfaisantes. Dans l'idéal il s'agit non seulement de dégager des ressources pour vivre et assurer des besoins de base (éducation, santé, logement), mais aussi des excédents pour pouvoir investir et développer ses activités.

La question de l'équité est souvent en jeu, certains acteurs parvenant grâce à leur organisation ou leur position centrale, à mieux tirer leur épingle du jeu que d'autres : par exemple, les salaires seront plus élevés pour l'un ou l'autre des acteurs, les intérêts ou les taxes trop élevés pour permettre l'accumulation de richesse pour acheter du nouveau matériel, etc.

Si une filière ne dégage pas suffisamment de ressources globales pour survivre ou se développer, soit elle disparaît, soit elle est soutenue par les pouvoirs publics. Différentes raisons peuvent conduire à cette deuxième option : par exemple maintenir de l'activité dans une région donnée, ou fournir du travail à une certaine frange de population rurale qui n'aurait pas d'autres activités agricoles rémunératrices si la filière disparaissait, ou éviter que cette population ne vienne grossir les rangs des chômeurs en ville.

Dans le cas d'une politique de soutien, cela veut dire que les pouvoirs publics ou l'aide internationale doivent contribuer au financement. Les options sont multiples : système de taxation des importations pour maintenir le prix intérieur, subvention du crédit ou des intrants, prise en charge de l'entretien des aménagements, etc…Dans certains cas, le coût que cela implique peut s'avérer trop lourd pour l'Etat et nécessiter un arbitrage par rapport à des soutiens à d'autres

filières agricoles ou d'autres secteurs économiques, jugés plus performants, porteurs de progrès ou politiquement prioritaires pour assurer le bien être général.

Temps 3 : La compétitivité du riz local par rapport au riz importé

- Débat sur l'impact du changement d'une variable technique ou économique.

Pour le riz importé, on pourra citer par exemple :

- la variation du taux de change du dollar va affecter le prix du riz importé : en effet, sur le marché international, les marchandises se paient en dollars américains. Par exemple, actuellement, le cours du dollar se déprécie. En janvier 2003, il fallait à peu près 628 FCFA pour acheter un dollar : pour acheter une tonne de riz à la valeur de 300 dollars sur le marché international, il fallait dans ce cas débourser 188 400 FCFA. En janvier 2007, le dollar est proche 495 FCFA : pour acquérir la même tonne de riz, il ne faut donc plus débourser que 148 200 FCFA. On voit donc que la variation du cours du dollar peut modifier fortement la valeur des marchandises importées sur le marché intérieur.
- une très forte année excédentaire dans les pays producteurs peut entraîner une offre à la hausse sur le marché international et donc une baisse des prix. A l'inverse, une mauvaise année dans les grands pays producteurs va faire grimper les cours.
- la mise en place d'une taxe à l'importation, qui serait variable selon le cours international, permet également de limiter les effets négatifs d'une forte baisse des prix du riz importé
- etc…

Pour le riz local, on pourra citer par exemple :

- une baisse ou une hausse des rendements : à charges égales, l'amélioration du rendement permet de diminuer le coût de production du kilo de paddy. Ceci veut dire une amélioration de l'efficacité technique : quels sont alors les marges de progrès existantes ?
- la détaxation des intrants diminuant le coût de production, elle peut inciter à la relance de la production.
- la hausse des matières premières (énergie, intrants) ou des services (transports, intérêts) augmente les coûts de production.
- en aval, l'amélioration du taux de décorticage dépend à la fois de la qualité du paddy (récolte effectuée dans les délais) et de l'état des machines à décortiquer. Un meilleur taux d'usinage permet un meilleur rendement en riz blanc et donc une diminution du coût de production.
- etc…

- Débat sur l'amélioration de la compétitivité d'une filière

Le changement d'une variable technique ou économique permet d'influer sur le prix final et de l'améliorer. Mais, en élargissant le débat à d'autres aspects non liés au prix, on ouvre d'autres pistes intéressantes qui permettent également d'accroître la compétitivité de la filière locale. En effet :

- La qualité est importante : riz propre et goûteux, présentation, connaissance et prise en compte des consommateurs, sont souvent des pistes importantes avec des marges de progrès réelles s'offrant au riz local, par rapport à un riz importé certes à bas prix, mais souvent de mauvaise qualité.
- L'organisation des opérateurs est également importante pour pouvoir assurer des approvisionnements en volumes importants de façon à intéresser des acheteurs potentiels

et réguliers qui s'approvisionnent habituellement auprès des importateurs (grands commerçants, administration, etc).

- Il est nécessaire de développer le savoir faire dans les relations entre les différents opérateurs de la filière : le respect des contrats, l'apprentissage et le développement du savoir faire commercial, la sélection et la connaissance des partenaires fiables, …sont autant de pistes qui permettent de travailler dans la confiance et à une filière d'être plus performante.

- Débat sur la taxation du riz importé

D'autres questions plus « provocatrices » devraient permettent d'animer le débat :

- Est-il important d'avoir du riz peu cher sur les marchés urbains ?
- Tout le monde a-t-il intérêt à ce que le riz local se développe ?
- Une politique de riz « pas cher » peut-elle permettre en même temps le développement du riz local ?
- Existe-t-il une demande pour les deux types de riz (local et importé) en même temps ? Cela peut-il justifier des différences de prix entre les deux types de riz ?

L'Etat peut jouer un rôle très concret dans la protection de la riziculture nationale. Toutefois, il lui faut arbitrer entre la sécurité alimentaire pour tous (un riz peu cher accessible dans tout le pays) et développer l'autosuffisance du pays de façon à économiser des devises et développer son agriculture. Par ailleurs, si la dépense pour protéger la filière locale devient trop forte, il n'y a plus d'économie possible. Par ailleurs, si le prix du riz local devient trop cher, le risque de mécontentement des consommateurs peut se développer. Enfin, des opérateurs peuvent commencer à importer du riz pour profiter de la plus value lors de la revente sur le marché local.

Toutefois, la protection des filières pour permettre leur développement peut s'avérer nécessaire. Mais il est important alors que les opérateurs en profitent pour améliorer leur productivité de telle façon que l'autosuffisance nationale soit améliorée à un coût supportable. Dans le même ordre d'idée, il est important de protéger les filières nationales des aléas du marché international à travers la mise en place de systèmes de taxes qui soient variables afin de ne pas créer de situation de rente et ainsi inciter les opérateurs à toujours améliorer leur compétitivité.

En conclusion, cela montre bien l'importance pour les OP de s'organiser pour être très informées du prix du marché mondial, des caractéristiques du système de protection dans le pays, et pour engager des pourparlers réguliers avec les pouvoirs publics pour discuter les conditions de son activation.

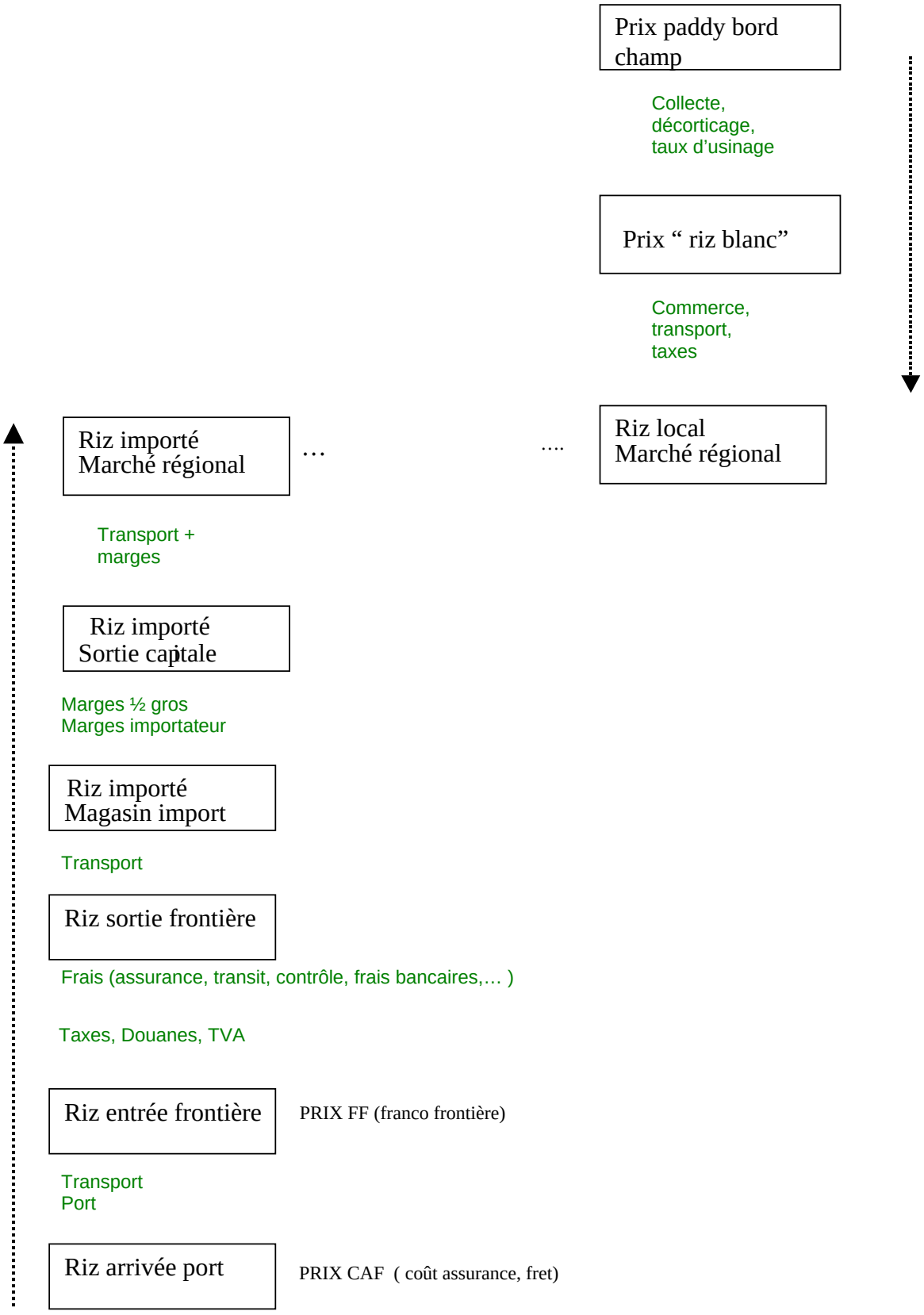
B. Guide pour le compte –rendu

Temps 1 : La viabilité d'une filière

Il faut ici consigner soigneusement le contenu des débats et les grandes conclusions.

Temps 2 : Construction du schéma de comparaison du prix du riz local par rapport au prix du riz importé

Le schéma de base est le suivant :


Prix paddy bord champ
Collecte, décorticage, taux d'usinage
Prix " riz blanc"
Commerce, transport, taxes
Riz local Marché régional
....
Riz importé Marché régional
…
Transport + marges
Riz importé Sortie capitale
Marges ½ gros
Marges importateur
Riz importé Magasin import
Transport
Riz sortie frontière
Frais (assurance, transit, contrôle, frais bancaires,…)
Taxes, Douanes, TVA
Riz entrée frontière
PRIX FF (franco frontière)
Transport
Port
Riz arrivée port
PRIX CAF (coût assurance, fret)

Temps 3 : La compétitivité du riz local par rapport au riz importé

Il faut ici consigner soigneusement le contenu des débats et les grandes conclusions.

C. Information à préparer au préalable

- ☞ **Informations à préparer**

Il sera nécessaire de préparer un certain nombre d'informations de façon à pouvoir compléter quand les participants n'ont pas toutes les données à leur disposition. En particulier :

- la nature et les niveaux des taxes et droits de douane applicables aux différentes étapes (riz local et riz importé)
- le niveau des charges sur les filières (compte d'acteurs : coût des intrants, du transport,…)
- le niveau de prix pratiqués : prix de la transformation, prix à la consommation des différents types de riz…
- le prix du riz importé au port (prix CAF) et sur les marchés de détail

- ☞ **Prévoir éventuellement d'inviter un ou plusieurs commerçants et transformateurs ayant une bonne connaissance de la filière et du marché du riz**

- ☞ **Informer préalablement les participants qu'ils devront se munir d'une calculatrice de poche**

- ☞ **Préparer les documents pour les travaux de groupe et les séances plénières**

Les comptes d'acteurs produits lors du module 2

- ☞ **Outils pédagogiques d'appui**

Pour illustrer le compte consolidé, possibilité de faire commenter par les participants un dessin illustrant les différentes étapes de la filière importée et de la locale. Voir livret de l'apprenant.

- ☞ **Matériel**

Tableau des questions et des besoins d'information à noter au fur et à mesure
Grandes feuilles et feutres pour chaque groupe de travail

MODULE 4 - SEQUENCE 5

CLOTURE DE LA FORMATION

1. OBJECTIFS DE LA SEQUENCE 4

- Tirer les principales conclusions du module 4
- Remise du livret de l'apprenant aux participants
- Tirer les conclusions de l'ensemble de la formation

☞ **Produits attendus**

- Les points essentiels abordés durant l'atelier sont rappelés et mis en lumière.
- Les participants prennent connaissance du livret de l'apprenant et savent comment l'utiliser au niveau de leur groupement.
- Des conclusions et des recommandations sont élaborées par les participants.

2. CONTENU ET ANIMATION

1. Les conclusions de l'atelier
2. Remise du livret de l'apprenant
3. Evaluation de la formation par les participants

Déroulement	Animation
Temps 1 : Les conclusions de l'atelier Le formateur fait une synthèse des principaux éléments de discussion et des conclusions issus des débats relatifs à ce module.	30 mn
Temps 2 : Remise du livret de l'apprenant • Le formateur remettra le livret de l'apprenant aux participants et en fera une présentation page par page. Un temps d'échanges avec les participants sera prévu pour aborder les difficultés éventuelles de compréhension.	30 mn

Temps 3 : Evaluation de la formation par les participants • Une discussion plénière sera conduite par le formateur portant sur la formation : - les 3 points principaux positifs - les 3 points principaux à améliorer • Des recommandations seront élaborées pour une poursuite éventuelle des activités de formation que ce soit à destination des producteurs, ou d'autres acteurs de la filière. • La discussion peut porter sur l'opportunité pour le groupe de participants de se retrouver régulièrement pour poursuivre leurs réflexions et développer des actions en synergie avec d'autres groupements qu'ils soient producteurs ou de l'aval de la filière.	60 mn

3. LE DOSSIER DU FORMATEUR

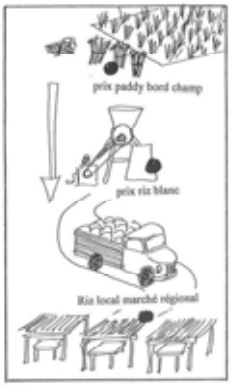
A. Ce qu'il faut préparer au préalable

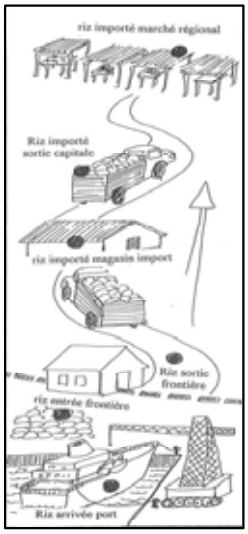
Noter les résultats de l'évaluation par les participants

Crédits photo et illustrations

Illustrations :
- 4ème de couverture manuel du formateur & livrets de l'apprenant : Jacques Mercoiret

Photos :
- Couverture : Hélène David-Benz
- 4ème de couverture :
  - photo 1: Marie Jo Dugué
  - photo 2 à 5 : Hélène David-Benz





• **APM**
B.P. 10 008 Yaoundé
CAMEROUN
Tél. : (237) 221.53.89 - Fax : (237) 220.55.20
apmafrique@yahoo.fr

• **CIRAD**
Avenue Agropolis, 34 398 Montpellier Cedex 5
FRANCE
Tél. : 33 (0)4 67 61 58 00 - Fax : 33 (0)4 67 61 44 15
dir-es@cirad.fr

• **CIEPAC**
930, Chemin des Mendrous 34170 Castelnau le lez
FRANCE
Tel : 33(0)4 67 79 60 11 - Fax : 33 (0)4 67 72 99 76
ciepac@wanadoo.fr

• **IRAM Montpellier**
Parc scientifique Agropolis Bâtiment 3
34980 Montferrier le Lez
FRANCE
Tél. : 33 (0)4 99 23 24 67 - Fax : 33 (0)4 99 23 24 68
iram@iram-fr.org